

Compte rendu de la mission OTM / ROTARY

29 septembre / 19 octobre 2016

Participants (par ordre alphabétique) : Jacques BILLON - Serge DUMAS - Colette et Michel JOLLY

Le présent rapport n'engage que son rédacteur ; il effectue une présentation de la situation générale du PAYS puis une rubrique dédiée à chaque site ainsi que quelques considérations générales.

SITUATION du PAYS :



La situation du pays semble empirer : nous avons été confrontés à des coupures d'électricité à répétition et les délestages sur le réseau sont quotidiens dans toutes les zones de l'Ile.

Manifestement, la Compagnie d'électricité, qui distribue aussi l'eau, n'a plus les moyens de ses ambitions : difficultés d'approvisionnement en fuel pour les centrales thermiques - étiage pour les centrales hydroélectriques sont les raisons évoquées et qui n'arrivent pas à convaincre la population qui est excédée jusqu'à la violence.

L'état du réseau routier se dégrade : la RN7, en dépit de travaux conséquents de réfection, ressemble de plus en plus à de la piste. Quant aux pistes, leur obsolescence et leur manque d'entretien en font de véritables fondrières obligeant les véhicules les empruntant à pratiquer des vitesses quasi piétonnières.

La corruption est endémique à tous les niveaux : de l'accueil à l'aéroport, en passant par le contrôle technique des véhicules, sans parler des scandales révélés par la presse et touchant les plus hautes sphères de l'exécutif malgache (il est d'ailleurs intéressant de consulter la page Web « Madagascar et corruption ».....).

TALATA



Colette JOLLY a centré son activité sur les parrainages avec la constitution d'un trombinoscope. Puis du temps a été consacré aux brodeuses pour leur fournir « une feuille de route » sur les souhaits qu'OTM et ses clients exprimaient pour apporter un peu de novation dans les travaux.

Une attention particulière a été portée sur la pompe alimentant le Centre en eau : remplacement de la prise électrique d'alimentation - reprise du gabarit du flotteur - réglage du niveau bas de la citerne-contrôle que tous ces dispositifs étaient opérationnels.

Un tour d'horizon sur l'ensemble des bâtiments a permis de sélectionner les travaux en fonction de leur urgence : il y a lieu de remplacer dans les plus courts délais la porte de la cantine totalement détruite ; un devis est en cours mais, quel que soit son montant, il y a lieu d'agir urgemment.

A prévoir le remplacement total ou partiel des huisseries bois.

A prévoir, sur le bâtiment scolaire, la reprise des barrières métalliques en particulier sur la façade sud qui présentent, par endroits, un caractère flagrant de dangerosité.

Revoir un chéneau sur le bâtiment sud arraché par le vent.

Prévoir la reprise des fixations de la cheminée extérieure (parement + fixations métalliques)

SOEURS de l'EVANGILE : Antananarivo



Contact plutôt rapide et découverte du site au profit de Serge DUMAS.

A voir le problème des petits bacs en plastique : 35 x 35 x 50 cm au nombre de 16.

Voir la faisabilité d'installer la WIFI dans la bibliothèque du site.

AMBATOFOTSY



L'accueil de la Communauté est toujours aussi chaleureux. Sœur Marie- Françoise termine sa gratifiante mission à Ambatofotsy avec une nostalgie cachée et assurément avec les regrets de tous.

A notre arrivée, et contrairement à ce qui était prévu, la SECOA chargée de la plomberie et de l'adduction d'eau n'est pas intervenue et n'est pas présente sur les lieux.



Les travaux d'électrification du dispensaire débutent par la pose d'une ligne de plus de 50 M le reliant au bâtiment des salles d'études ; cette ligne va être solidement haubanée à un câble métallique résistant aux vents cycloniques.

L'ancienne installation du dispensaire est totalement revue et remise en état de fonctionnement : lampes et projecteur assurent un éclairage de qualité dans le lieu.

La nouvelle installation est raccordée à l'ancienne et protégée par un disjoncteur différentiel la sécurisant mais aussi permettant de l'isoler.

A la très grande satisfaction de Sœur Honorine, nous opérons une visite nocturne du site et son ravissement qui se lit dans ces yeux nous prouve que nous avons eu raison de conduire cette opération.

Le groupe électrogène subit une révision totale (ce qui n'était pas un luxe...). Il est de nouveau pleinement opérationnel et une prise électrique spécifique aux ampérages importants est installée sur la terrasse en relation directe avec le groupe.



L'équipe SECOA est arrivée au milieu de la nuit... Les travaux, conformes au devis, sont entrepris avec des moyens « locaux » mais...

Nous avons pu constater, de visu, que la majorité des travaux avaient été réalisés; il ne nous a pas été permis de savoir si la distribution d'eau au réfectoire avait été conduite à son terme et si le point d'eau prévu sur les toilettes de l'école était opérant.

Nous ne sommes pas en mesure de mesurer l'efficacité de l'intervention sur la fosse septique prévue au devis.

A noter l'implication d'un certain nombre de villageois qui ont participé au creusement de la tranchée dans laquelle le plymouth alimentant le dispensaire est enfoui : cette intervention s'est déroulée, manifestement, dans une très bonne ambiance.



Serge et Michel ont effectué avec Joro un tour « découverte » du captage d'eau et des citernes dédiés au village et au collège ; tout est opérationnel et le village est correctement alimenté en eau y compris à la fin de la saison sèche.

Les fontaines fonctionnent dans le village : quelques-unes ont été détériorées au niveau des robinets d'arrêt, ce qui est tout à fait regrettable, le gaspillage d'eau étant évident.

Les projets :

Nous en avons noté trois :

- Le premier concerne l'agrandissement de l'école : quel choix opérer pour les quatre nouvelles classes ? un bâtiment nouveau ou une élévation de l'existant. Le dossier doit être encore travaillé en particulier au niveau des coûts. Ce qui est apparu comme évident, c'est le désir de Religieuses et du corps enseignant d'avoir une élévation du bâtiment actuel, estimant, à juste raison, qu'il est préférable d'avoir un seul pôle pédagogique pour les meilleures raisons du monde
- Le deuxième touche l'amélioration des rendements de la culture du riz ; j'ai rencontré longuement Ignace, technicien agricole, francophone, qui a un objectif précis : augmenter le rendement de 3 à 5 Tonnes / hectare en intervenant directement au Collège avec l'accord des Religieuses et du corps enseignant. Cette augmentation de rendement passe par quelques points obligatoires : pré germination à sec dans une pépinière spécifique - amendement naturel sous forme de compost - utilisation de semences certifiées.

Il faut pour cela un outillage simple : des sarcleuses

(Coût estimé 30 000 Ar).

Il n'y a pas de « leader » agricole dans le village d'où l'idée d'instaurer au Collège, un cours d'agronomie. Le coût estimé de cette intervention (par cycle de culture) 12 000 Ar par jour - 300 000 Ar par mois soit sur 4 mois 1 200 000 Ar. L'achat de

semences certifiées (disponibles à Fiana.) est indispensable (1 000 Ar le kilo) et il faut 3Kg de semences par Hect.

Au point de vue technique agricole, les riziculteurs devront impérativement opérer un repiquage brin par brin, abandonner le brulage des pailles de riz au profit de l'élaboration de compost, exclure tout traitement phytosanitaire.

Il s'agit d'un défi d'importance car de plus en plus les agriculteurs cultivent du riz en remplacement du café et de la canne à sucre.

Le problème des infrastructures est évoqué en particulier l'état de la piste qui est manifestement un frein aux échanges commerciaux ; un projet de remise en état de la voie de chemin de fer aux normes européennes est dans les cartons à partir de 2017et ce par un consortium malgache/chinois. Pour l'instant, le monopole des transports reste acquis à un petit nombre de négociants.

- Le troisième projet concerne la remise en état ou l'acquisition d'un véhicule type 4x4 ; un véhicule hors d'âge, est stationné à Marana ; il était affecté à la Communauté d'Ambatofotsy. En dépit des prodiges mécaniques de Serge et Joro qui ont réussi à remettre le véhicule en route, son état ne lui permettra pas de subir les épreuves de la piste. Deux options : on effectue des travaux de mécanique importants ou on achète un véhicule d'occasion. Ce véhicule permettrait d'améliorer le lien entre Fiana et Ambatofotsy car les taxis B n'assurent plus de desserte eu égard à l'état de la piste.
- Hors projet : prévoir une protection sur toutes les fenêtres du bâtiment annexe : des vols de riz ont été constatés.

Quelques considérations générales sur notre séjour à Ambatofotsy :



Le climat de la Communauté religieuse est apaisé et serein : Sœur Jeannette semble avoir bien pris les choses en main et apprécie à sa très juste valeur les interventions d'O T M qui, indubitablement leur apportent du confort dans leur vie au quotidien en comparaison de la vie de beaucoup de Malgaches. Les deux « petites dernières », Sœur Meltine et Sœur Virginie semblent bien dans leur fonction respective. Sœur Honorine est toujours égale à elle-même : c'est un immense bonheur de l'avoir connue ; ses valeurs spirituelles et surtout professionnelles sont incommensurables : son apport sanitaire au village en fait quelqu'un d'incontournable.

Sœur Marie-Françoise quitte ses fonctions en raison de son âge : c'est bien dommage ; son implication sans réserves en qualité de directrice des études avait porté le collège St. Thérèse à un très haut niveau d'enseignement : les résultats au baccalauréat sont probants !

L'enseignement dispensé au Collège est de qualité, souvent dispensé en langue française pour l'écrit. L'oral est totalement déficient dans notre langue et nos interventions dans les classes partagées entre Colette et moi-même ont confirmé cette carence forte. Les élèves sont « happés » naturellement par leur langue natale et il faudra des montagnes de conviction pour changer les choses et faire comprendre que l'expression dans une autre langue est indispensable dans certains métiers. La succession de Sœur Marie Françoise va

être particulièrement difficile : sa remplaçante semble avoir de l'expertise.... L'avenir nous le dira.

J'ajoute, à titre strictement personnel, que j'ai apprécié les moments de recueillement, les dialogues spirituels que j'ai pu avoir avec Sœur Marie-Françoise et Sœur Honorine et qui ont été des moments de réconfort dans mon deuil.

MARANA



Accueil extrêmement cordial par la Communauté religieuse. Colette, Michel et moi avons eu un moment de recueillement sur la tombe de Sœur Catherine qui repose dans le cimetière de Marana.

Serge et Joro ont œuvré (avec succès) sur le véhicule garé sur le site.

Le devenir de ce véhicule a déjà été évoqué précédemment.

Marana joue toujours pleinement son rôle : plus de 20 cas de lèpre ont été détectés et pris en charge par l'équipe soignante locale.

La léproserie souffre du manque d'eau pendant la période sèche et un incendie de forêt a failli toucher les bâtiments.

FIN de MISSION

Après quelques visites et contacts sur Fianarantsoa, le retour sur la capitale s'effectue avec un crochet et quelques moments de repos sur les berges du lac ITASY ; le lac est le centre géographique de

Madagascar et situé dans une région volcanique avec des paysages très minéraux.

Le groupe s'est scindé en deux : Colette et Michel rejoignent TALATA pour terminer les démarches entreprises en début de séjour.

Serge et moi continuons la découverte touristique du pays pendant 48 heures.

Retour sans problème sur la France : Joro et Sandrine nous invitent à dîner avant le départ et nous faisons la connaissance avec ravissement de Princia , la fille adoptive de nos amis malgaches qui a rejoint la famille quelques jours auparavant.

Remercions nos amis malgaches en particulier JORO et son beau-frère DIDIER pour leur accompagnement et leur très grande sollicitude envers nous.

Jacques BILLON

Novembre 2016